

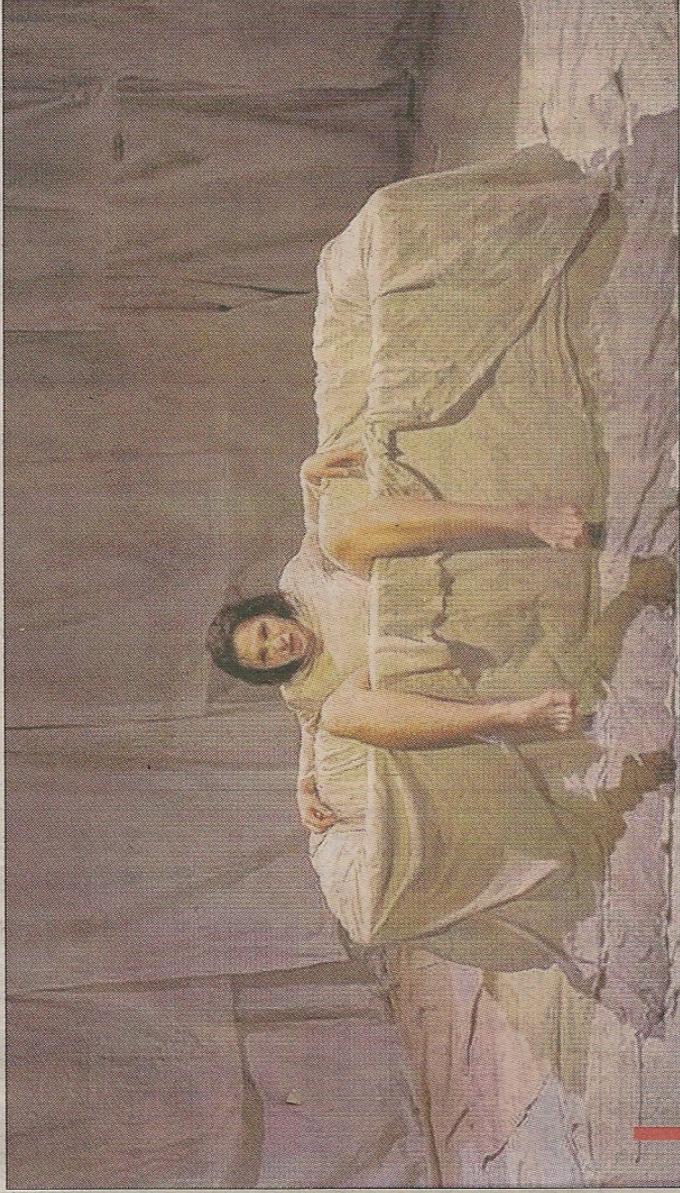
Belle du Seigneur, solo passionné

ON A VU Au théâtre de Lenche, Roxane Borgna est Ariane. À voir jusqu'au samedi 23 mars

Quand on entre dans la petite salle du théâtre de Lenche, comme lorsqu'on en sort, Roxane Borgna, comédienne qui incarne l'héroïne de *Belle du Seigneur*, est dans sa baignoire, presque totalement immergée. Entre ces deux instants, son Ariane aura déroulé son fil mais sera restée dans l'espace étroit de ce mètre carré immaculé. Dans ce dédale d'une intimité folle, les méandres ne sont portés que par sa voix et sa présence, changeantes. Hors ce bain drapé de blanc sur un plateau nu, deux lumières plutôt crues sont les seules parures de ces extraits du roman phare d'Albert Cohen. Ces monologues, mis en scène par Renaud-Marie Leblanc et Jean-Claude Fall, dévalent d'un flot chaotique de

souvenirs condensés en moins d'une heure. Paroles elliptiques qui brossent un fascinant portrait de femme – surtout si l'on a lu le livre. Entre divagations imaginaires, anecdotes d'un lamentable mariage ou d'une passion béate qui la rend sensuelle et solitaire, Roxane Borgna est une Ariane tour à tour sublime et grotesque. Son incarnation a du souffle même dans les silences. Comme elle, la langue de Cohen semble se libérer avec l'eau. Elle délivre des images fortes et stoppe net dans un climax. Entre poésie et trivialité, éclat et ombres, cette *Belle du Seigneur* offre une métamorphose simplement humaine.

G.G.



Roxane Borgna, comédienne qui incarne l'héroïne de *Belle du Seigneur*, dans sa baignoire.